

LA GAZETTE DROUOT

M 01676 - 2542 - F: 3,50 €



en couverture

Le Corse Pascal Paoli
peint par l'Anglais William
Beechey, une redécouverte

coup de cœur

Un jeu d'échecs de poche,
rarissime ready-made de
Marcel Duchamp de 1944

rencontre

Maichol Clemente attribue
au Bernin un marbre de
l'église de Jouy-en-Josas

**L'AGENDA
DES VENTES**
DU 29 NOVEMBRE
AU 7 DÉCEMBRE
2025



François Xavier Tourte (1747-1835), archet de violoncelle, vers 1815-1820, signé « UBER » et « KAB », monté en argent, l. 697 mm, poids 82,2 g.
Estimation : 300 000/350 000 €

Une provenance historique

Œuvre du plus célèbre des archetiers du XIX^e siècle, le Français François Xavier Tourte, cet archet de violoncelle arbore de plus la marque du musicien Karl Alexander Uber.

Les quatre lettres « UBER » sont parfaitement lisibles sur cet archet. Fait rare dans les instruments anciens, elles révèlent le nom du premier propriétaire de cette exceptionnelle baguette dont la découverte éclaire sur l'étendue de la notoriété de François Xavier Tourte et la diffusion de ses créations vers la Prusse. Issu d'une dynastie d'archetiers, il est appelé le « Stradivarius de l'archet », un surnom mérité puisqu'il a créé l'archet moderne en élevant la pointe pour en augmenter l'élasticité, le rendant plus concave et plus long, et introduisant le bois de Pernambouc. Après avoir débuté comme horloger, il se lance dans l'archèterie vers 1776 sans avoir de maîtrise. Daté vers 1815-1820, cet archet est à tête dite « violon » en raison de ses proportions. « Il présente une baguette octogonale, une plaque de tête en argent et la hausse en ébène à œil parisien, très appréciées de l'auteur à cette époque, qui marque le début de sa période d'or », précisent les experts Sylvain Bigot et Yannick Le Canu. Son commanditaire n'est donc pas n'importe qui. Fils d'un juriste et musicien amateur de Silésie prussienne, Karl Alexander Uber est initié très jeune à la musique, et notamment au violoncelle. Il effectue sa première tournée en Allemagne à 21 ans, en 1804, et devient maître de la chapelle du roi de Westphalie autour de 1807-1813. Ce roi étant alors Jérôme Bonaparte, on imagine que le musicien avait de multiples connexions avec la France, d'au-

tant que sa famille était francophone. Deux hypothèses sont proposées concernant les circonstances de cet achat : soit Uber a passé commande à Paris directement auprès de l'archetier, soit il est passé par l'un de ses collègues prussiens, déjà amateurs des créations de l'artisan. On sait que Franz Eck puis son élève Louis Spohr, ou encore Bernhard Romberg, exercèrent un rôle majeur dans la diffusion des archets de Tourte en Prusse. Le nom d'Alexander Uber s'ajoute désormais à cette liste prestigieuse. Lors de cette importante vente vichyssoise des instruments du quatuor, d'autres archetiers français seront présents comme Eugène Sartory, avec un archet de violon à la hausse en écaille fait en copie de François Xavier Tourte (80 000/100 000 €). Du côté des violons, le Napolitain Giuseppe Gagliano proposera un instrument fait vers 1775-1780, peut-être un alto modifié (60 000/65 000 €), et le Turinois Annibale Fagnola une création de 1930 en modèle Guarneri (50 000/60 000 €). Une extraordinaire symphonie.

JEUDI 4 DÉCEMBRE, VICHY. VICHY ENCHÈRES OVV.
MM. BIGOT, LE CANU, MAROLLE, RAFFIN, RAMPAL.

PAGE DE DROITE

Giuseppe Gagliano, violon fait à Naples vers 1775-1780, portant l'étiquette de Ferdinandus Gagliano, l. 358 mm.
Estimation : 60 000/65 000 €





Le plus ancien basson français complet

Lors de la dispersion de la collection Roger Delmotte, constituée surtout d'instruments à vent, on s'émerveillait devant cette pièce de Charles Bizzy, facteur parisien de l'époque baroque.

Reproduit dans la *Gazette* n° 39 (page 134), un basson du début du XVIII^e siècle se retrouvait au milieu d'une rixe d'enchères, close par un coup de marteau à 33 750 €. Il faut savoir que cet instrument à vent s'avère probablement le plus ancien basson français dans un état parfait puisque complet de ses quatre clés en laiton d'époque et de sa touche papillon. Son auteur se nomme Charles Bizzy, et il a été reçu maître de la communauté des facteurs d'instruments et musiciens de Paris en 1716. Notre basson présente également l'avantage d'être estampillé sur tous les corps avec fleur de lys, soleil et mention de « Bizzy à Paris ». Un autre basson faisait des envieux, celui-ci plus abordable avec un résultat de 6 250 €. Il est fait d'érable, et arbore sept clefs

en laiton, et est quant à lui estampillé « Tabard à Lyon », ce qui permet de le dater des environs de 1850. Résonnait ensuite une belle flûte en argent, qui ne tardait pas à attirer un score de 9 390 € : il s'agit ici d'un système Boehm à plateaux pleins, avec patte de si, clé de Dorus. Estampillée « Clair Godfroy Aîné, n° 1021 », elle a donc été elle aussi fabriquée à Paris vers 1850. Un instrument moins courant les accompagnait : un sudrophone basse en laiton, et à trois pistons, saisi à 5 150 €. Invention de François Sudre, facteur du Conservatoire à Paris, il porte une estampille sur un blason (fait vers 1900).

VICHY, SAMEDI 15 NOVEMBRE. VICHY ENCHÈRES OVV. M. KAMPMANN.

Charles Bizzy (vers 1695-1758), basson en érable ondé premier tiers du XVIII^e siècle, quatre clés en laiton, estampillé sur tous les corps, clé de fa à touche papillon.

Adjugé : 33 750 €

Un saphir jaune pour un collier Bulgari

Parmi les pièces de haute joaillerie présentées dans la cité gardoise, étincelait une gemme d'un jaune inattendu, mise en beauté par la maison d'origine italienne.

C'est le joaillier Bulgari qui distançait sans peine ses concurrents, en raison du caractère ensoleillé d'un somptueux collier portant sa signature. Réalisé en deux ors, ce ras-du-cou articulé s'agrémentait surtout d'un important saphir jaune d'environ 9 ct, au centre d'une série de maillons formant volutes, alternés d'autres maillons pavés de diamants de taille brillant. Aussi emportait-il ces 43 400 €. Les réalisations de la maison Van Cleef & Arpels étaient aussi de la fête, à l'image de ce bracelet jonc pavé de diamants adjugé 11 904 €. Semi-rigide ouvrant en or jaune, de forme ovale, il supporte un pavage de diamants de taille brillant, arborant une signature et le numéro « B 2326-A » (poids brut 18,40 g). On pouvait lui adjoindre une bague de cocktail à 11 408 €, en or jaune composée d'un cabochon ovale pavé de diamants de taille brillant dans un entourage en serti clos de diamants similaires, signée et numérotée « 30910 » (poids brut 7,90 g). Puis, des bijoux de style panthère, dans le goût de Cartier, faisaient leur entrée, tel un spectaculaire bracelet manchette entièrement pavé de diamants et d'onyx saisi à 11 346 €. Tandis qu'une bague tête de panthère rugissante en or jaune, également pavée de diamants de taille brillant, de cabochons d'onyx et d'émeraudes taillées en poire pour les yeux, était empochée pour 5 332 €.

NÎMES, SAMEDI 15 NOVEMBRE. IVOIRE - HÔTEL DES VENTES DE NÎMES OVV. MME LEDUÉ-CRÉGUT.



Bulgari. Collier ras du cou deux ors articulé, diamants de taille brillant, médaillon orné en serti griffes d'un saphir jaune de 9 ct environ (17,1 x 12,5 x 6,1 mm), entourage de diamants de taille brillant encadré par deux diamants de taille trôida, signé, numéroté « 2 337 AL », l. 38,5 cm, poids brut 147,10 g.

Adjugé : 43 400 €